Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 87 (1958)

Heft: 1

Artikel: La politesse

Autor: Robin, Gilbert

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040473

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La politesse

... Etre bien élevé, c'est savoir vivre, et savoir vivre, c'est connaître par expérience qu'on n'est pas seul sur la terre et qu'il convient d'être sociable. Oui, la politesse est une fonction sociale comme la marche, le langage, c'est la première fonction sociale, l'A B C de la civilisation.

La politesse est une discipline. Elle exige une mise, une tenue. Elle est un tuteur. Le regard net, tête haute, buste droit. Un enfant poli ne prend pas des poses puériles ou maniérées. Il ne se vautre pas. Il est actif : il se lasse de dire merci ; il aime mieux se servir lui-même.

La politesse est un garde-fou. Elle empêche les éclats, le désordre, grâce à elle, la discussion ne dégénère pas en dispute.

La politesse sait recevoir, elle accueille les idées d'autrui. Loin de favoriser la dissimulation, elle permet, au contraire, d'aborder tous les problèmes. Elle empêche de se fixer dans une attitude, de se maintenir dans une bouderie.

Loin de réduire l'enfant à l'esclavage, elle l'empêche de gaspiller ses dons. Il n'agira pas sans se soumettre aux lois de la civilité. Il ne sera pas libre sans silence, sans horaire et sans ordre.

La politesse n'est pas un luxe, encore moins un titre de noblesse. Elle offre un langage commun, élémentaire, que tout le monde comprend. Elle est donc universelle, et par essence égalitaire. Elle peut être le plus sûr trait d'union entre les classes : elle favorise en effet les échanges. Elle ferait plus pour l'égalité et le fraternité que les palabres humanitaires. C'est une monnaie courante, commode ; on aurait tort de s'en priver car elle ne coûte rien et les pauvres comme les riches peuvent en avoir les mains pleines. La politesse affaiblirait la lutte des classes. C'est l'insolence qui fait les démagogies.

Enseignez la politesse à l'âge des premiers pas et des premiers mots. Ainsi se forme l'obéissance, involontaire, presque automatique, elle est une habitude. D'autres qualités plus élevées s'engrènent d'elles-mêmes : l'ordre, l'exactitude. L'enfant a appris à se dominer, à se réprimer. L'affectivité se libère des chaînes instinctives, première conquète de soi-même. Toutes ces libérations mènent à la liberté. L'acte n'est plus prohibé que devant le for intérieur. C'est l'accession au sentiment de la responsabilité, et de nouvelles habitudes issues de la conscience claire baignent désormais dans une atmosphère morale. L'acte qu'elles impliquent a été sciemment accepté. Il a son utilité, sa portée. Ainsi se contractent les habitudes de travail, d'entraide, de coopération, de loyauté.

Dr Gilbert Robin